



Groupe Martin Luther King asbl

Association pour la non-violence active, les droits humains, la paix et la réconciliation
Goma, Nord-Kivu

Promoting active nonviolence République Démocratique du Congo.
Building sustainable peace Tél: +243 847000840, +243 821046114

Rapport activités préparatoires de l'Atelier sur la Guérison des mémoires de Cotonou/Benin

Échanges du Groupe Martin Luther King, Goma

1. Introduction

Nous avons réalisé cette activité dans un contexte particulier dans la mesure où il s'agit de la guerre d'un groupe armé appuyé par le Rwanda et l'Ouganda, pays voisins de notre pays la République Démocratique du Congo. Bien que cet évènement soit malheureux, il nous a permis d'avoir une idée des blessures de la population de notre pays en général, et d'une manière particulière dans la partie Est. Au cours de cette séance, nous avons échangé au sujet des blessures collectives.

2. Activités réalisées

Deux grandes activités ont été réalisées, à savoir la sensibilisation sur la non-violence active et la réflexion sur le questionnaire. C'est au sein de l'Université Catholique la Sapientia de Goma que cette activité a eu lieu, sur invitation du Club de paix de cette université.

Au cours de cette activité nous avons échangé autour de la violence et ses conséquences dans notre région des Grands Lacs. En fait, nous avons pu lier les violences vécues et les blessures anciennes et celles qui sont béantes jusqu'à ce jour.

S'agissant du questionnaire, nous avons abordé la question des blessures anciennes dont souffrent notre pays. Depuis l'accession de notre pays à l'indépendance, des évènements malheureux continuent à endeuiller la République démocratique du Congo. Déjà de 1960 à 1964, des rébellions de tous genres avaient déchiré la RDC, parmi lesquelles nous pouvons citer la rébellion Mulleliste (menée par Pierre Mullele), celle de Jean Schramme...

Rappelons ici que, durant ces événements, plusieurs milliers de Congolais avaient été tués. Selon nos interlocuteurs, depuis 1996, avec la guerre dite de « libération », de graves violations des droits humains ont été commises, allant jusqu'à des actes de « génocide » en silence, qui sévit depuis plus de cinq ans dans la province du Nord Kivu et plus particulièrement dans les territoires de Beni et Lubero à l'Est de la République démocratique du Congo. D'autres massacres sont à signaler, à savoir :

- Massacre de Makobola (province du Sud Kivu) (parmi les victimes, 16 femmes avaient été enterrées vivantes) ;
- Massacre de Kiringa (territoire de Rutshuru, province du Nord Kivu) ;
- Massacre de Kasika (province du Sud Kivu) ;
- Massacre de Kisangani (province de la Tshopo lors des affrontements entre l'armée rwandaise et ougandaise sur le sol congolais ...)

A l'origine de ces événements, la recherche effrénée des ressources naturelles et minérales de la République démocratique du Congo par les pays voisins, et souvent par l'entremise des grandes multinationales et grandes puissances occidentales.

Quant aux comportements sociaux, l'on assiste à un sentiment de haine, de méfiance, de violence, d'animosité vis-à-vis des membres de communautés, d'où sont issus les présumés violateurs des droits des peuples congolais. S'agissant des blessures collectives qui nous touchent, ce sont souvent les guerres car elles n'épargnent personnes. Par contre, elles enrichissent les envahisseurs et spoliateurs au détriment du peuple congolais. Ce dernier s'appauvrit de plus en plus. Ici nous pouvons déclarer, sans peur d'être contredits, que la quasi-totalité de la population congolaise est devenue très pauvre alors qu'une frange de la population congolaise est dans une richesse sans précédent. En fait, on assiste impuissamment à un contraste selon lequel la population congolaise est dans une misère indescriptible dans un scandale géologique.

S'agissant des domaines de « silence », l'on peut citer plusieurs rapports dont le Rapport Mapping des Nations Unies sur les massacres en République démocratique du Congo. Ce rapport dresse un bilan détaillé faisant référence à plus de 500 personnes auteurs des crimes graves, crimes de génocide et crimes contre l'humanité. Comment parler de ce rapport alors qu'une grande partie des auteurs sont au pouvoir tant en République démocratique du Congo que dans les pays voisins ?

Des démarches sont entreprises çà et là pour la guérison des mémoires mais, du fait que certaines plaies sont encore saignantes, le processus continue son bonhomme de chemin.

Notre rêve pour notre pays, la République démocratique du Congo, est de vivre dans un pays en paix où toutes les communautés vivent ensemble et se serrent les coudes pour un développement durable et harmonieux de ce beau et grand pays. Vivre dans un pays où les ressources profitent à ses fils et filles et pas seulement aux étrangers et grandes puissances. Ce rêve sera une réalité quand nous tous, nous aurons compris que ce pays nous appartient et qu'il faudra passer par des voies non-violentes pour résoudre nos différends.

3. Leçons apprises

En repérant toutes les blessures collectives dont sont victimes le peuple congolais, nous avons appris ce qui suit :

- Augmentation sensible des personnes souffrant des maladies mentales ;
- Maladies cardio-vasculaires ;
- Personne n'est épargné par le drame congolais.

4. Difficultés rencontrées

- Certaines personnes ont voulu manifester leur colère lors des échanges. Heureusement nous sommes parvenus à les calmer.

5. Conclusion et recommandations

D'une manière générale, la séance s'est bien déroulée même si certaines questions rappelaient aux personnes leurs blessures. De ce qui précède, voici quelques recommandations de nos interlocuteurs :

- Qu'une attention particulière soit attachée aux personnes traumatisées, surtout étant donné qu'elles deviennent de plus en plus nombreuses ;
- L'approche Guérison des mémoires étant adapté au contexte de l'Est de la République démocratique du Congo, elle est un besoin pour sa population ;
- Qu'un centre d'encadrement des personnes traumatisées soit ouvert très prochainement dans la ville de Goma ;
- Que des ateliers sur la thématique de la guérison des mémoires soient organisés avec un nombre élevé de bénéficiaires ;

- Qu'une attention particulière soit orientée vers les jeunes, surtout vu qu'ils sont nés et grandissent dans un contexte de violence de tous genres.

Christophe Nyambatsi Mutaka

Directeur